

Le regard de trois photographes sur l'EPFL

Emmanuel Borloz. Mis à jour le 13.04.2019

Pour ses 50 ans, l'école s'illustre dans un livre mêlant son passé et son avenir. Une exposition complète le tableau.

Une année durant, ils ont sillonné le campus, appareil photo en main. Dans le cadre de son 50e anniversaire, en collaboration avec le Musée de l'Élysée, l'EPFL a laissé carte blanche à trois photographes pour qu'ils livrent leur regard sur l'institution. Chacun de ces artistes souvent récompensés pour leur travail s'était vu fixer un objectif précis: Catherine Leutenegger a ciblé la science, Bogdan Konopka s'est intéressé à l'architecture de l'école et Olivier Christinat a immortalisé les gens qu'on y croise. En plus de trente visites sur le site lausannois, ce dernier indique qu'il a pris plus de 35'000 clichés. «En explorant les différents laboratoires de l'EPFL, je me suis rendu compte que les choses ne sont pas toujours visibles à l'œil nu», observe pour sa part Catherine Leutenegger, qui a donc également eu recours à des microscopes pour obtenir des prises de vue d'objets d'à peine quelques millimètres.

De son côté, Bogdan Konopka a attendu que les endroits soient vides pour déclencher son appareil, jouant avec ombres et lumière pour réaliser des clichés en noir et blanc. Présidé par Tatyana Franck, directrice du musée, le comité scientifique a sélectionné trente images de chaque photographe. Le résultat a été compilé dans un livre, «Regards sur l'EPFL», disponible en librairie le 23 avril et dont il existe aussi une version en anglais.

À noter également que ce travail s'accompagne d'une exposition en deux temps, à l'ArtLab de l'EPFL, qui se veut la version «augmentée» de l'ouvrage grâce à une mise en scène savamment réfléchie. À voir jusqu'au 28 juillet prochain. (24 Heures)

Créé: 13.04.2019, 12h26